

L'ÉCHANGE Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE

D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC (O. O. A.), Directeur

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

BERTHOUMIEU — D^r SAINT-LAGER — Capitaine XAMBEU
J. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE

Berthoumieu, abbé, 5, rue Bertin, Moulins. — *Ichneumoniens.*

Carret, abbé, aumônier aux Chartreux, LYON. — *Coleoptères* et plus spécialement *Carabides* de la Faune européenne.

L. Davy, à FOUGÈRE par CLEFS (Maine-et-Loire). — *Ornithologie.*

A. Dubois, à VERSAILLES. — *Coleoptères.*

G. Le Comte, Le Vigan (Gard). — *Cétonides.*

J. Minsmer, capitaine en retraite, avenue Denfert-Rochereau, à Saint-Etienne (Loire). — *Longicornes.*

Maurice Pic, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coleoptères d'Europe. Melyridæ, Ptilinidæ, Nanophyes, Anthicidæ, Pedilidæ,* etc du globe.

A. Riché, 9, rue Saint-Alexandre, LYON. — *Fossiles, Géologie.*

N. Roux, 19, rue de la République, LYON. — *Botanique.*

Valéry Mayet, à MONTPELLIER. — *Biologie.*

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A M. M. PIC, à Digoïn

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie AUCLAIRE, à Moulins

SOMMAIRE

Petites notes entomologiques, par M. Pic.

Les bonnes descriptions, par M. Pic.

Souvenirs entomologiques. Chasses dans la Haute-Maurienne, par A. CARRET (suite).

Contribution à l'étude des Coléoptères du département du Gers, par J. CLERMONT (suite).

Faune entomologique des Pyrénées-Orientales, par XAMBEU (suite).

Description d'un piège à Hystérides, par le D^r NORMAND.

Renseignements sur la faune française (Coléoptères), par M. Pic (suite).

PRIX D'ABONNEMENT: UN AN, A PARTIR DU 1^{er} JANVIER

France: 5 francs. | Étranger: 6 francs.

MOULINS

IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE

ANCIENNE MAISON CH. DESROSIERS

ANNONCES

La page 16 fr. | Le 1/4 de page 5 fr.
 La 1/2 page 9 fr. | Le 1/8 de page 3 fr.

Réduction de 25 % pour les insertions plusieurs fois répétées
TARIF SPÉCIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

TARIF DES SEPARATA

	25 EX.	50 EX.	100 EX.
16 pages	6 fr. 50	8 fr. »»	10 fr. »»
8 pages	4 »»	5 »»	6 50
4 pages	2 50	3 »»	4 »»
Couverture blanche	0 75	1 25	2 »»
Couverture imprimée	3 50	4 50	6 »»

Pour les separata les auteurs doivent s'adresser directement à l'imprimerie

L'Intermédiaire des Bombyculteurs et Entomologistes

Directeur : Docteur Ad. HUGUES, à Chomérac (Ardèche)

Abonnement : 3 fr. 50, France ; 4 fr. 50, Etranger.

Cette revue mensuelle de 32 pages de texte in-8° coquille, s'adresse tout particulièrement aux sériciculteurs et aux lépidoptéristes, elle donne une foule de renseignements sur l'acclimatation et l'élevage des vers à soie domestiques et sauvages de tous les pays, et publie, en ce moment, avec de fort belles planches en photogravure, la description complète des lépidoptères, de leurs chenilles, etc.

Son tirage, très élevé, prouve que cette publication a bien comblé une lacune.

Envoi d'un numéro spécimen contre une carte de visite portant la mention : NATURALISTE.

Miscellanea entomologica

RÉVUE ENTOMOLOGIQUE INTERNATIONALE

Abonnement annuel (12 numéros) 5 fr. »

Abonnement aux annonces seules 2 fr. 50

Direction et Rédaction : E. BARTHE,
 professeur, 10, rue de la Sous-Préfecture,
 à Narbonne (Aude).

AU BUREAU DE L'ÉCHANGE :

MATÉRIAUX

Pour servir à l'étude des **LONGICORNES**

Par M. PIC

Cahiers I, II, III (3 parties), IV, V (2 parties).

1891-1905

Lots d'insectes à céder

Chez M. A. THÉRY, Viticulteur, à PHILIPPEVILLE (Algérie).

Un lot de <i>Coléoptères</i> d'Algérie déterminés, 469 espèces et 1510 exemplaires contenus dans 5 cartons et comprenant bon nombre de raretés et jamais plus de 4 exemplaires par espèce. Le lot comprend toutes les familles depuis les <i>Carabiques</i> aux <i>Vésicants</i> inclus	150 fr. »
Un lot <i>Coléoptères</i> d'Égypte indéterminés, environ 250 exemplaires	25 — »
Cent insectes du Vénézuëla indéterminés <i>Coléoptères</i> , 25 espèces	5 — »
Centurie de <i>Coléoptères</i> d'Abyssinie indéterminés	5 — »
Un lot <i>Brenthides</i> indéterminés, environ 40 espèces, 68 exemplaires	17 — »
Un lot de 41 espèces et 108 exemplaires d' <i>Hémiptères</i> de Mérida	6 — 50
Un lot de 13 espèces et 108 exemplaires d' <i>Hémiptères</i> de Mérida	3 — 50

L'Échange, Revue Linnéenne

PETITES NOTES ENTOMOLOGIQUES

Trichis maculata Klug. v. *obscuricollis* Pic. Se distingue de *maculata* Klug. (ex description et figure) par la coloration plus foncée de l'avant-corps, celle-ci tirant sur le noir et les élytres ayant un dessin différent avec une bande postmédiane nette et complète.

Feu le capitaine de Vauloger a capturé en Algérie, à Chanzy, dans la province d'Oran, quelques *Diodyrrhynchus* qui font actuellement partie de ma collection et qui semblent différer des exemplaires de nos pays par la pubescence très blanche plus longue ou plus distinctement dressée sur le corps et dont les élytres dans les deux sexes présentent une forte dépression posthumérale, le prothorax du ♂ en outre est peu arrondi sur les côtés postérieurs; ces insectes méritent selon moi d'être séparés des *austriacus* Ol. européens comme race géographique (ils offrent les deux nuances principales suivantes) : 1° avant-corps foncé avec les élytres plus ou moins testacés (race *bicolor*); 2° coloration générale testacée (var. *testacea*).

Ma variété *inconcolor*, récemment décrite dans ce journal, se rapporte à *Crepidodera cyanipennis* Kutsch. (d'après mes récentes études) plutôt qu'à *C. cyanescens* Duft., ainsi que je l'avais primitivement attribué, en m'inspirant de la revision sur le genre *Crepidodera* de J. Daniel.

M. PIC.

LES BONNES DESCRIPTIONS

Qu'appelle-t-on une bonne description? Cherchez la réponse auprès des auteurs, tous seront unanimes à vous répondre dans le même sens: ils vous indiqueront les leurs, les plus modestes se contentant d'orienter leur réponse vers cette conclusion, sans s'afficher autrement.

N'est-ce pas à de rares exceptions près, pour la seule idée de sa personnalité prépondérante, que l'on travaille? Voyez un auteur publiant après un autre, essaye-t-il, comme on pourrait l'espérer dans le monde des humbles, de nous donner un nouveau travail meilleur? Il s'efforce, en réalité, de démontrer que son, ou ses, prédécesseurs a, ou ont, commis une série d'erreurs que lui vient rectifier. L'auteur Pierre s'est servi d'un caractère tiré de la forme des tibias, pour distinguer les espèces comprises dans un synopsis, il faudra donc qu'un autre emploie, pour faire mieux, des caractères tirés des antennes, en attendant qu'un troisième auteur ne voie des différences *sailtantes* que dans le forceps... alors ce sera le critérium de l'étude!

Les bonnes descriptions, dans cette diversité de vues, où sont-elles? Partout ou nulle part!

Pierre ayant travaillé en se servant de la forme des tibias postérieurs comme pre-

mier (et seul bon) caractère, toutes les descriptions étrangères qui ne mentionneront pas cette structure tibiale seront pour lui mauvaises.

Jacques, en revanche, a étudié la structure antennaire, peu lui importe donc la forme des tibias : les descriptions où le signalement des antennes aura été négligé seront, pour cet auteur, incomplètes ou non avenues.

Paul n'admettra comme valables que les échancrures des segments de l'abdomen, les fossettes du pygidium, les poils de l'anus, les proportions des organes particuliers du ♂, caractères dont il est le seul à se servir avec succès.

Après cette diversité de vues, vous ne serez pas embarrassé pour trouver de bonnes descriptions. Les bonnes descriptions sont la propriété exclusive de chacun de ces auteurs. L'interprétation de la théorie suivante : « Une espèce vaut avant tout par sa description » est des plus élastiques. Avec cette théorie (heureusement non admise et restant le propre de quelques esprits critiques) la personnalité de chacun, ayant naturellement la prétention du meilleur dans ses travaux, doit s'efforcer de déprécier de plus en plus l'œuvre d'autrui afin de réhausser la sienne propre : c'est un premier pas vers l'adoption successive de tous les noms, chacun préféré à tour de rôle. Les lois de priorité sont très utiles par leurs articles qui brident certaines prétentions, ou empêchent des injustices désirées. L'entomologie (ou l'histoire naturelle en général) n'est heureusement pas une science ouverte aux seuls esprits critiques et à leurs rares admirateurs, et il serait injuste de penser que ceux qui ne prennent pas pour écrire un style agressif ou malveillant ne peuvent pas être des entomologistes (ou naturalistes) sérieux.

Mais revenons aux bonnes descriptions. Trouvera-t-on cette bonne description que l'on rêve dans une description plus longue (au besoin présentée avec un nouveau nom) d'une forme antérieurement mais plus courtement décrite ? Les descriptions devront-elles s'évaluer le mètre à la main ! Trouvera-t-on les bonnes descriptions dans les Annales d'une grande Société, à l'exclusion des journaux aux prix modestes ? La valeur pécuniaire d'une publication donnera-t-elle seule quelque valeur indiscutable, au moins admissible ?

Parlant de la même description, les uns disent : « Elle est trop courte », d'autres : « Elle est trop longue », alors que vous-même la trouvez excellente : c'est la vôtre. Mais, à votre tour, prenant une description étrangère, vous pensez : « Elle est trop longue (1) » ou « elle est trop courte », suivant les besoins de votre critique. Il ne peut aucunement venir à l'idée d'un auteur sérieux qu'une diagnose peut ne pas être ni mauvaise ni insuffisante par elle-même, mais uniquement parce que lui n'a pas su la comprendre.

Si l'on écoutait certains esprits, toute description ne pourrait être valable qu'accompagnée d'une figure ; d'autres demandent une diagnose latine, quelques-uns plus exigeants veulent l'apport de tout un synopsis pour affirmer, sans contestation possible, la validité descriptive. Evidemment en théorie il est très facile et très beau de dire qu'une espèce ne devrait jamais être décrite que dans un travail d'ensemble précédé d'une diagnose latine et accompagné d'une figure : pour la pratique, c'est une autre question.

Tous les descripteurs ne sont pas photographes, encore moins dessinateurs : voilà

(1) Par exemple quand il s'agit de la copier.

une entrave pour la figure obligatoire ; puis les frais d'impression des dessins sont onéreux, autre empêchement aussi ; en réalité, très peu de nouveautés sont figurées en même temps que décrites. D'un autre côté, voyez un auteur qui serait obligé (par une loi dans ce sens) de publier un synopsis pour décrire une espèce, que ferait-il la plupart du temps ? Pressé, afin de prendre date, il écrirait un mauvais synopsis avec des matériaux insuffisants d'étude, et sa nouveauté pourrait être ainsi bien plus difficile à reconnaître que décrite avec soin et séparément.

La diagnose latine est excellente (il serait même assez nécessaire que les congrès la rendent indispensable pour l'avenir) mais combien d'auteurs la négligent. L'imposition d'une diagnose latine, voilà la seule exigence en faveur des bonnes descriptions qui ne paraît pas irréalisable, mais qui cependant est loin de se généraliser encore (1).

En somme, qu'est-ce qu'une bonne description, ou du moins une description pouvant défier toute critique, méritée ou non ? Après avoir bien cherché, je n'en vois qu'une, la description... *in litteris* ! Et malheureusement je ne crois pas devoir engager à la propager.

M. PIC.

SOUVENIRS ENTOMOLOGIQUES

CHASSES EN HAUTE-MAURIENNE (Suite).

- Athous hæmorrhoidalis* F. — Commun sur l'Alisier (*Sorbus aria*), autour du Chalet-Hôtel, à Bonneval.
- A. Zebei* Bach. — Mont Cenis ! parmi les détritits du lac rejetés par le vent. A.R.
- Ludius virens* Schrk. — Sur les ombellifères et parfois sous les pierres, dans les petits vallons rocailleux. Lanslebourg ! Mont Cenis ! R.
- L. pectinicornis* L. — Sous les pierres et aussi au fauchoir. Mont Cenis : Bellecombe ! Bonneval : Vallonet ! R.R.
- L. æruginosus* F. — Au fauchoir, dans les pâturages alpins, immédiatement au-dessus de la zone forestière. A. C. Se prend au Mont Cenis, aux abords du lac, dans les mêmes conditions que l'*Athous Zebei* !
- L. sulphuripennis* Germ. — Bonneval ! en battant au parapluie les alisiers autour du Chalet-Hôtel. R.
- L. Sjælandicus* Müll. var. *micans* Germ. — Mont Cenis ! Sur les bords du lac. R.
- L. quercus* Gyll. — Mont Cenis ! Un exemplaire noyé et rejeté sur le bord du lac. R.R.
- Tactocomus tessellatus* L. — Sur les alisiers. A.C.
- Diacanthus melancholicus* F. — Mont Cenis ! P.R. On peut, les jours de grand vent, le prendre, en nombre, se débattant parmi les détritits rejetés sur les bords du lac. Il se trouve aussi autour de Bonneval !
- D. æneus* L. et var. *germanus* L. — Partout, sous les pierres sèches. Dans les pâturages, depuis la zone forestière jusqu'aux abords de la neige. C.C.

(1) Par exemple il est très rare de relever des diagnoses latines dans les ouvrages américains.

- D. æn. var. superbus* Dan. (*Rev. Coléopt. de Munich*, 1902, p. 252.) — Mont Cenis (Dan.). Cette variété se distingue, d'après l'auteur, par la coloration du pronotum qui est d'un rouge écarlate sur le disque, avec les bords antérieur et latéraux d'un joli bleu d'acier et la base noire, dans toute l'étendue de l'impression transversale ; la tête et les élytres sont aussi bleu d'acier ; les antennes foncées et l'écusson rougeâtre. — Le reste de la description a trait à la coloration des diverses parties du dessous de l'insecte. (Cf. K. Daniel, l. c.)
- D. rugosus* Germ. — Sous les pierres des pâturages, entre 2.000 et 2.700 mètres. Mont Cenis ! Bonneval ! Léchans ! Vallonet ! Les Evettes ! Plateau des Lauzes ! Col d'Iseran ! P. R.
- Agriotes obscurus* L. — Autour de Bonneval ! A. R.
- Adrastus limbatus* F. — En battant au parapluie. Lanslebourg : La Ramasse ! Bonneval ! A. C.
- A. axillaris* Er. — Mêmes conditions. La Ramasse ! A. C.
- A. lacertosus* Er. — Mêmes conditions. La Ramasse ! R.
- A. montanus* Scop. — Mont Cenis (D^r Guédel).

(A suivre)

A. GARRET.

CONTRIBUTION

A L'ÉTUDE DES COLÉOPTÈRES DU DÉPARTEMENT DU GERS

Par J. CLERMONT

(SUITE)

- Chænium chrysocephalus* Rossi. — Rare ; plusieurs exemplaires dans les feuilles pourries des *Verbascum* (rives de la Save).
- Licinus æquatus* Dej. — Un exemplaire, en mauvais état, trouvé à Samatan, en juillet 1899. Déjà cité du même endroit (un couple) (*Delherm de Larcenne*).
- Badister unipustulatus* Bon. — Rare, détrit d'inondations Samatan, l'Isle-Jourdain.
- Ophonus sabulicola* Panz. — Monferran, Samatan, l'Isle-Jourdain.
- O. diffinis* Dej. — *Id.* Commun.
- O. incisus* Dej. — Rare. Samatan ; au pied du fenouil (*Fœniculum officinale*. All.).
- O. (Carterophonus) ditomoïdes* Dej. — Cette rare espèce qui a fait l'objet d'une très intéressante note de M. J. Dayrem de Lectoure (*l'Echange*, n° 239, 1904), est fort rare dans la vallée de la Save ; un exempl. en juillet 1904 à Samatan.
- Scybalicus oblongiusculus* Dej. — Commun.
- Harpalus rubripes* Duft. — Prairies de fond de vallées ; entraîné par les crues. Samatan, l'Isle-Jourdain, Monferran.
- Stenolophus teutonius* Schrank. — Détrit d'inondations (l'Isle-Jourdain).
- Platyderus ruficollis* Marsh. — Cette espèce signalée comme très rare par M. Delherm de Larcenne est assez commune à l'Isle-Jourdain, sous les très grosses pierres. Une vieille meule de moulin posée sur le sol, dans un endroit frais, m'en fournissait annuellement, en mars, plusieurs douzaines !

GENRE **Acalles**, SCH.

1. **punctaticollis**, Luc., en hiver et au printemps, sous les pierres qui bordent les luzernières, commun sur nos plateaux.

Larve, nymphe, 6^e mémoire, page 115.

2. **Aubei**, Boh., au ravin de *Fillols*, en juin, sur des arbustes, en octobre, sous des fagots ; peu abondant.

3. **humerosus**, Fairm., en juillet dans nos vignes, dans les vieilles souches de l'alaterne ou le long de la tige ; peu répandu ; se laisse tomber à terre au moindre danger.

Larve, nymphe, 5^e mémoire, page 140.

4. **lemur**, Germar., le long du *Queillan*, en août, sous de vieilles racines d'aulne ; assez répandu.

5. **turbatus**, Boh., sous les écorces, au pied des chênes, des platanes, dans nos environs, en automne et en hiver ; peu répandu.

6. **Diocletianus**, Germar., au printemps et en hiver, sous pierre, sur nos coteaux, à *Ambouilla* ; commun.

GENRE **Magdalinus**, GERMAR.

1. **phlematicus**, Herbst., sur les jeunes pousses de pin, au massif forestier de la *Castillane*, en juin ; peu répandu.

2. **frontalis**, Gyll., en août, dans les forêts de pin du *Canigou* jusqu'à 2.200 mètres ; toujours épars.

3. **aterrimus**, Fab., sur nos coteaux, en mai, sous les écorces des branches mortes de l'orme ; assez commun.

Larve, 11^e mémoire, 4, page 26.

GENRE **Balaninus**, GERMAR.

1. **elephas**, Gyll., en octobre, coteaux de *Selaber*, en battant le branchage du chêne vert ; peu répandu.

2. **glandium**, Marsh., pas rare en juillet ainsi qu'en août, sur les chênes divers de la plaine.

Larve, nymphe, 7^e mémoire, page 55.

3. **nucum**, Linné, pas rare à *Belloc* et à *Ambouilla* de mai à juillet, sur le chêne vert.

4. **turbatus**, Gyll., à *Bohère*, à la mi-juillet, en battant des jeunes pousses d'aulne ; pas bien répandu.

5. **villosus**, Fab., aux premiers jours d'avril, sur nos coteaux bien insolés, en battant des jeunes pousses de chêne ; pas rare.

6. **cruz**, Fab., en mai et en juin, sur les jeunes pousses de saule et d'osier, le long de nos cours d'eau ; quelquefois dans les détritits rejetés par les inondations ; pas rare.

GENRE **Anthonomus**, GERM.

1. **rubi**, Herbst., à *La Coste*, à *Llobouls*, à *Sainte-Croix*, sur fleurs d'aster, en août et en septembre ; pas rare.

2. **varians**, Payk., au pla de la jasse du *Canigou*, en juin en battant le branchage des pins ; très abondant.

3. *pedicularius*, Linné, à *Belloc*, en juillet, pas rare sur l'aubépine en fleur.
4. *rufus*, Gyll., en mai, à la *foun del Fady*, en battant prunellier en fleur ; peu commun.
5. *pomorum*, Linné, à *Baleja*, en avril, en battant branches mortes de pommier ; peu répandu.
6. *Creutzeri*, Germ., en septembre ainsi qu'en octobre, le long de la rive du *Queillan*, en battant des arbustes au parapluie ; assez peu répandu.
7. *subfasciatus*, Grst., dans le fond de nos vallées, fin avril, en fauchant des arbustes en fleur ; pas rare.

GENRE **Acalyptus**, SCH.

1. *rufipennis*, Gyll., sur les coteaux de *Sainte-Croix*, en battant au printemps des touffes d'ajonc ; pas rare.

GENRE **Orchestes**, ILLIG.

1. *quercus*, Linné, en automne et en hiver sous les écorces des grands chênes, des peupliers, dans les bas-fonds ; pas bien répandu.
2. *ilicis*, Fab., en juin, en battant le branchage du hêtre, forêt de la *foun del Fady* ; peu répandu.
3. *sparsus*, Fahr., sur les collines de *Llobouls*, en mars et en avril, en battant des touffes de chêne ; peu répandu.
4. *fagi*, Linné, en juillet ainsi qu'en août, dans les bois de *Coubezet*, sur les feuilles de hêtre ; pas rare.
5. *pratensis*, Germar., en octobre, à *La Coste*, sur *Inula viscosa* alors en fleur ; pas rare.
6. *scutellaris*, Fab., en juin dans les détritiques des inondations de la *Têt* ; en hiver sous les écorces de chêne ; pas bien répandu.
7. *rusci*, Herbst., en avril sur les jeunes pousses de saule, aussi en juillet, le long des rives du *Queillan* ; peu répandu.
8. *avellanæ*, Duv., à *La Coste*, en juillet, en battant le branchage du chêne commun ; pas bien répandu.
9. *populi*, Fab., dans tous nos environs, en automne, en hiver, sous les écorces des chênes, des platanes ; assez répandu.
10. *cinereus*, Fahr., en juin et en juillet, coteaux de la *Tire* ; pas rare sur les feuilles de la *Centaurea scabiosa*.
Larve, nymphe, 9^e mémoire, page 64.
11. *decoratus*, Germ., en août et en septembre à *Las Ambronis*, en battant le branchage des peupliers ; peu abondant.

GENRE **Rhamphus**, CLAIRV.

1. *flavicornis*, Clairv., en août, sur le saule marceau, au pont d'*Ben Gourmé* ; peu commun.

GENRE **Lignyodes**, SCH.

1. *enucleator*, Panz., sur nos coteaux, au printemps et en été, en battant le branchage du chêne, du genévrier ; pas bien rare.

GENRE *Sibynia*, GERM.

1. *5-punctata*, Linné, à *La Tiré*, en juin ; pas rare sur les fleurs d'*Euphorbia cyparissias*.
2. *venustus*, Fab., sur nos coteaux en mai, en battant le genêt à balai ; pas bien commun.
3. *polylineatus*, Germ., à *Selaber*, en automne ainsi qu'en hiver réfugié sous des abris végétaux ; pas rare.
4. *elegantulus*, Bris., de décembre à mars, au pla de *Balinçou*, sous pierre ; disséminé.
5. *rufipennis*, Bris., en janvier, sous des débris.
6. *Grenieri*, Bris., en hiver, à l'abri sous pierre, quelques exemplaires à *Ambouilla*, à *Sainte-Croix*.
7. *argentata*, Chev., sur nos coteaux de moyenne élévation, en juillet ainsi qu'en août, sur l'*Eryngium campestre* ; assez commun.
Nymph. 7^e mémoire. page 123.
8. *squamulatus*, Gyll., en juin et en juillet, sur nos coteaux, sur l'*Euphorbia cyparissias* ; pas bien répandu.
9. *striatulus*, Gyll., en juin, à *Lloboul*, en battant le genêt épineux ; pas rare.
10. *hæmatopus*, Gyll., en juin et en juillet, en fauchant le long des rives du *Queillan* ; pas bien répandu.
11. *curtus*, Bris., en avril, sur la bruyère en fleur, pas rare le long de la vallée du *Queillan*.
12. *pusillus*, Germ., au pla de *Balinçou*, en février, sous les pierres recouvertes de lichen ; peu répandu.
13. *longicollis*, Bris., à *Selaber*, en juillet, sur les fleurs d'immortelles jaunes ; assez commun.
14. *pumilus*, Bris., sur nos coteaux de moyenne élévation sur les fleurs de *Cirsium*, en septembre ; pas rare.
15. *picrostris*, Gyll., à *Balinçou*, en janvier, sous pierre, à *Selaber*, en février, sous tas d'herbes ; toujours épars.
16. *cuprifera*, Panz., en hiver, sous les écorces d'arbres divers, noyers, platanes, etc., un peu partout ; assez répandu.
17. *picrostris*, Fab., à *Balinçou*, en janvier, sous pierre, à *Selaber*, en février, sous tas d'herbes ; toujours clairsemé.
18. *primita*, Herbst, en décembre le long du ruisseau d'*Encassa*, sous pierre ; peu répandu.
19. *velutifera*, Desb., à *La Coste*, sur des joncs en fleur, en août ; peu répandu.
20. *fugax*, Germar, très commun durant toute la belle saison, à *Coubezet*, sur fleurs d'*Armeria*.
Larve, nymphe, 5^e mémoire, page 142.

GENRE *Mecinus*, GERMAR.

1. *pyraster*, Herbst., à *Las Ambronis*, en juillet, sous les écorces mortes de chêne ordinaire.
2. *longiusculus*, Boh., à *La Coste*, à *Belloc*, en mars et en juin, sur le genêt épineux ; pas bien rare.

GENRE **Gymnetron**, SCHON.

1. **aselus**, Grav., sur les jeunes pousses de vigne à *Baleja*, en avril; quelques exemplaires.
2. **vestitus**, Germar., en juillet le long de nos ruisseaux d'arrosage, sur les fleurs d'*Anthirrhinum*; pas rare.
3. **spilotus**, Germar., au-dessous de *Taurinya*, en juin, en battant des tiges de scrofulaire en fleur; assez abondant.
4. **meridionalis**, Bris., à *Bohère*, sur jeunes pousses d'aulne, en juin; assez abondant.

GENRE **Cionus**, CLAIRV.

1. **scrofulariæ**, Linné, en août, le long de nos ruisseaux d'arrosage, sur les fleurs de scrofulaire; pas rare.
2. **Olivieri**, Boield., en juin, juillet et août, sur les *Verbascum* et sur les *Eryngium*, *La Coste*; très abondant.
Larve, nymphe, 9^e mémoire, page 54.
3. **thapsus**, Fab., au ravin de *Fillols*, sur le *Verbascum nigrum*, en août, commun jusqu'à 1.200 mètres d'altitude.
Oeuf, larve, nymphe, 7^e mémoire, page 59.
4. **Schænherri**, Bris., à *La Coste*, à *Sainte-Croix* pas rare de mai à juillet, sur les scrofulaires.
5. **olens**, Fab., en juin, en fauchant le long de nos ruisseaux d'arrosage; peu répandu.

GENRE **Nanophyes**, SCH.

1. **transversus**, Aubé, à *La Coste de Selaber*, en battant de jeunes genévriers; peu abondant.
2. **Chevrieri**, Boh., en juillet ainsi qu'en août, en battant des tiges d'épilobe en fleur; pas rare avec sa variété *spretus*.
3. **lythri**, Fab., en septembre, en fauchant des plantes marécageuses, le long de nos prés et des terrains humides.

GENRE **Ceutorynchus**, GERMAR.

1. **guttula**, Fab., à *Sainte-Croix*, sous pierre, en automne et au printemps; très épars.
2. **exiguus**, Oliv., en mai et en juin sur nos coteaux d'*Ambouilla* et de *La Coste*, pas rare sur le *Geranium sanguineum*.
3. **geranii**, Payk., en juin, à *La Coste de Selaber* très commun sur les fleurs de *geranium sanguineum*.
Ponte, 11^e mémoire, 5; page 32.
4. **quercus**, Fab., fin mars, sur les coteaux d'*Ambouilla*, en battant le branchage du chêne vert; commun.
5. **ilicis**, Bel., à *Selaber*, comme le précédent; commun.
6. **ruber**, Marsh., montée de *Sainte-Croix*, en mars en battant jeunes pousses de chêne; pas bien commun.
7. **4-maculatus**, Linné, en juin, aux alentours de la maison forestière de *Belage*, sur le genêt à balai en fleur; quelques exemplaires.
8. **guttalis**, Grav., à *Baleja*, sur fleurs d'aubépine, en mai et en juin; peu répandu.

Pterostichus (Steropus) madidus Fabr. — Très commun ; partout à l'Isle-Jourdain, Samatan, Monferran.

P. v. valida Dej. — A. C. Samatan.

P. v. concinnus Sturm. — Très rare dans la vallée de la Save ; dans la majeure partie du département, le type est beaucoup plus rare que cette variété assez abondante ailleurs.

Calathus (Bedelinus) circumseptus Germ. — Commun à l'Isle-Jourdain, sur les rives de la Save, au pied des *Verbascum*.

Qlisthopus fuscatus Dej. — Samatan, Monferran.

Bembidion nitidulum Marsh. — Commun à l'Isle-Jourdain, dans les mares desséchées et les détritrus d'inondations. Connu seulement de Lectoure.

Ocys harpaloides Dej. — Pas rare à l'Isle-Jourdain et à Samatan avec le précédent.

Anillus cæcus Duv. — Je cite cette espèce pour mémoire ; bien que cet insecte soit indiqué commun dans le catalogue de M. Delherm, je n'ai pu le prendre au moment des inondations de la Save soit à l'Isle-Jourdain où je l'ai cherché particulièrement, soit à Samatan.

(A suivre.)

Description d'un piège à Histérides

La recherche des Histérides est une des chasses auxquelles je me suis livré avec le plus de plaisir, pendant les quelques années que j'ai passées en Tunisie. C'était d'ailleurs presque la seule possible dès que la chaleur avait desséché le sol et fait disparaître la verdure. Malheureusement l'ardeur du soleil avait le grave inconvénient de donner des ailes à ces insectes, ordinairement si peu alertes, et ma déception était grande d'assister, dès que je tentais de m'approcher, à l'essor des nombreux *Saprinus*, attirés par les divers appâts que je déposais à terre. Mes captures étaient relativement peu nombreuses d'autant qu'une autre partie des insectes parvenait à se soustraire à mes recherches, en s'enfonçant dans les profondeurs du sol.

Cependant je ne me rebutais pas, et continuais mes chasses, tout en regrettant de ne pas connaître un piège qui pût empêcher les coléoptères nécrophages de s'enfourer ou de prendre leur vol. C'est à Foudouk-Djedid, quelques mois seulement avant mon retour en France, que l'observation des mœurs de ces insectes vint enfin me permettre de trouver ce que je cherchais depuis si longtemps. Posté près d'un de mes appâts, j'assistais avec intérêt à l'arrivée de nombreux Histérides, lorsque je remarquai, qu'au lieu de se poser directement sur le cadavre, ils tombaient lourdement à quelque distance et se servaient ensuite de leurs pattes pour gagner l'objet de leur convoitise.

Cette remarque fut pour moi un trait de lumière, je pensai aussitôt à établir une trappe sous leurs pas et courant chez le ferblantier arabe le plus voisin, je revenais quelques instants après, avec un piège fait suivant mes indications :

La boîte à pétrole, la casderia des arabes, si utile aux colonies où elle sert à tous les usages (ardoises, lanternes, casseroles, etc.) me fournit une matière première commode et surtout peu coûteuse. J'en fis faire une espèce de vaste pluviomètre à ouverture fermée par un treillage à larges mailles et se composant de trois parties distinctes : La première, simple récipient, de forme quelconque mais suffisamment

profond, devait servir à recevoir les insectes. La deuxième n'était autre qu'un entonnoir, destiné à empêcher les captures de s'échapper. Il devait, en conséquence, s'adapter aussi hermétiquement que possible sur les bords de la première, et posséder en outre un orifice inférieur, suffisant pour permettre aux bestioles de passer sans obturer son goulot.

La troisième enfin, simple grille, à larges mailles, fixée sur la partie supérieure de l'entonnoir, était le principe même du piège, la trappe à travers laquelle devaient tomber les insectes.

Ces différentes parties possédaient d'ailleurs des rebords, leur permettant de s'encastrer les unes dans les autres.

Le piège ainsi constitué, voici comment j'en supposais le fonctionnement :

Enterré jusqu'à sa partie supérieure, il devait être muni d'un cadavre quelconque, placé au centre de la grille (1). Les insectes attirés par l'odeur s'abattraient aux alentours, tâcheraient en marchant de se rendre jusqu'à l'appât et faisant un faux pas sur le fil de fer du treillage, tomberaient dans l'entonnoir et de là dans le récipient où ils resteraient prisonniers. Mes suppositions furent exactes et mon premier essai dépassa même de beaucoup mes espérances. J'avais enfoui mon piège dans le jardin et l'avais quitté après y avoir placé une superbe couleuvre. Le lendemain soir, j'allai le visiter et enlevant la grille et l'entonnoir sans toucher au cadavre puant, je jetai un coup d'œil dans le récipient. Je ne pus retenir un cri de surprise. Il y avait là, plus d'un millier d'insectes de toutes espèces et de toutes familles. Les Histérides étaient les plus nombreux, puis venaient des Démerstides, des Staphylinides, des Mélolonthides (*Alechnus*, *Onthophagus*, *Aphodius*, *Trox*), des Ténébrionides, voire même des Carabides (*Bronus* et *Licinus*) attirés sans doute pendant la nuit. Je dus renoncer à les prendre un à un, je jetai le tout dans un sac et allai faire tranquillement le triage dans mon cabinet. J'y trouvai de fort bonnes choses, mais l'insecte qui m'étonna le plus fut un exemplaire de *Platysoma algiricum* Luc. Que venait-il faire en cette galère ?

De retour en France, je me hâtai, à Port-Vendres de faire à nouveau l'essai de ce piège et là encore mes captures furent des plus nombreuses et des plus intéressantes. Mais il me fallut remédier à deux inconvénients que je n'avais pas éprouvés en Tunisie. Les chiens et les gallinacés du voisinage vinrent se délecter de mes appâts et la pluie, en remplissant le récipient, vint souvent empêcher mon piège de fonctionner. Un petit auvent, entouré d'un treillage à larges mailles, me permit de surmonter ces difficultés et de ne plus craindre ni la pluie, ni les bêtes en maraude.

Tel est le piège, peut-être déjà connu, sur lequel j'ai cru devoir appeler l'attention ; espérant qu'il pourrait rendre service aux entomologistes se livrant à la recherche des histérides et autres coléoptères habitant les cadavres. Il se pourrait également qu'il pût servir à la capture de bien d'autres insectes et entre autres à celle des cavernicoles qui sont, eux aussi, facilement attirés par divers appâts.

D^r NORMAND.

(1) Les appâts se desséchant facilement (poissons, etc.) peuvent être mis avec avantage au fond même du piège sous l'entonnoir.

Renseignements sur la faune française (Coléoptères)

PAR M. PIC (Suite).

Parmi les nouvelles captures françaises, je signalerai : *Tachys parvulus* Dej. s.-esp. *curvimanus* Woll., *Acupalpus immundus* Reitt., et *quarnerensis* Reitt., *Blechnus fulvibasis* Reitt., *Bembidion complanatum* Heer. et *saxatile* Gylh., *Hydroporus epipleuricus* Seidl., *Helophorus nivalis* Gir., *Hydræna Bensæ* Gangl., *Leptusa dayensis* Faur. [esp. douteuse], *Atheta truncata* Epp., *Xantholinus translucidus*, *Plancustomus elegantulus* Kr., *Bathyscia Spanoloi* Fairm., *Necrophorus antennatus* Reitt., *Lathridius Jakowlewii* Sem., *Cartodere Watsoni* Wol. (*bicostata* Reitt.), *Agathidium rhinoceros* Sharp., *Lemophilæus alternans* Er., *Epierus italicus* Payk., *Aphodius amblyodon* K. Dan. et *satyrus* Reitt., *Anisoplia remota* Reitt., *Anthaxia candens* Panz. (1), *Malthinus nigribuccis* Mars., var., *Danacæa hypoleuca* Ksw., *Malachius vulneratus* Ab., *Episernus granulatus* Weise, *Eryx melanarius* Germ., *Pleurodirus carinula* Ol., *Ceuthorrhynchus similis* Bris. (*plumbellus* Schultze), *Smicronyx funebris* Tourn., *Mecinus Heydeni* Wenck., *Sitones ophthalmicus* Desbr., *Haplotarsus tibiellus* Chevr.?, *Luperus gularis* Gredl., *Orestia sierrana* Heyd., *Sclerophædon carniolicum* Germ.

Notre collaborateur, le capitaine Sainte-Claire-Deville, a signalé, en outre, dernièrement (*Bull. Fr.*, 1903, p. 304) un certain nombre d'espèces jugées nouvelles à l'intérieur des limites de la France continentale, intéressant article que je conseille de consulter. Les espèces et captures principales signalées dans cet article sont : *Hydroporus Kraatzi* Sch., *Helophorus strigifrons* Thoms., *Atheta cephalotes* Bern., *Philonthus Bodemeyeri* Epp., et *corvinus* Eric., *Atomaria acutifrons* Gangl., et *plicata* Reitt., *Helops consentaneus* Kust.

A consulter encore un article plus récent et plus important, du même auteur (*L'Abéille* XXX, n° 10) où sont signalées, en plus de quelques espèces nouvelles pour la France [*Nebria ligurica* Dan., *Ochthebius Halbherri* Reitt., *Geotrypes puncticollis* Luc., etc.], beaucoup de localités de capture pour de multiples espèces. Dans l'*Echange* n° 225, j'ai signalé *Cryptocephalus saliceti* Zebe, comme nouveau pour la faune gallo-rhénane, parce que cette espèce n'était pas signalée de cette faune, soit dans les récentes monographies, soit dans les grands catalogues, n'ayant, à ce moment, pas remarqué que cette espèce figurait dans le catalogue de l'Ain, de Guillebeau, publié dans l'*Echange*.

3° VARIÉTÉS RÉCEMMENT DÉCRITES

Les variétés récemment décrites sont assez nombreuses, je vais indiquer celles portées à ma connaissance. On m'excusera si j'en omets quelques-unes. Je dois avertir que je n'ai pas porté à deux places différentes les noms désignant des formes actuellement changées de leur acception première, il faudrait donc, ainsi, ajouter à cette liste quelques noms figurant dans la précédente (anciennes espèces).

(1) Je cite cette espèce, et *Sclerophædon carniolicum* Germ., déjà connues d'Alsace mais qui n'avaient pas encore été signalées, je crois, dans les limites de la France proprement dite, ou continentale.

- Carabus auratus* F., var. *Labiltei* Clément, Bull. Fr., 1904, p. 245. Vitry (Seine).
 — *auratus* v. *ventouxensis* Nicolas, L'Echange, n° 239, 1904, p. 84. M^t Ventoux.
 — [divers] Carret, in Echange, 1904.
 — [divers], par G. V. de Lapouge, in L'Echange, années 1902-1904.
- Nebria Lafresnaye* Serv., v. *ferruginipes* Pic, L'Echange, n° 221, 1903, p. 129. Pyrénées.
- Omopron (Epactius) limbatus* F., v. *maculatipennis* Pic, L'Echange, n° 194, 1901, p. 9. France C^{ie}.
- Bembidion fasciolatum* Duft., var. *ascendens* Dan., Munch., Kol., Zeit., 1902, page 12. Alpes.
- Bembidion caeruleum* v. *Bugnioni* Dan., l. c., p. 16. Alpes.
- Anophthalmus Gounellei* Bed., v. *cerdonicus* Ab., Bull. Fr., 1903, p. 209. Alpes.
- Pogonus* [divers] Carret, in L'Echange, n°s 222 et 223. France M^{ie}.
- Pterostichus* ou *Platysma* [divers] Deville, in An. Fr., LXXI, 3^e trim., et LXXII, 3^e trimestre. Alpes.
- Pterostichus Hagenbachi* Sturm., v. *Jacqueti* Pic, L'Echange, n° 225, 1903, p. 153. M^t d'Ain.
- *multipunctatus* Dej., var. *obscuricolor* Pic, l. c., p. 153, Deville, An. Fr., LXXII, p. 415. Savoie.
- *Baudii* Chd., v. *maritimus* Dan., Munch. Kol. Z. I., 2, 1903, p. 206. Alpes-Maritimes.
- *rutilans* Dej., v. *ampliatipennis* Carret, L'Echange, n° 236 M^t Genis.
- Demetrius atricapillus* L., v. *erythrocephalus* Buys., Rev. Ent. 1901, p. 95. Allier.
- Cymindis coadunata* Dej., v. *interstitialis* Desbr., Frelon XII, p. 166. Alpes.
- Deronectes carinatus* Aubé, v. *Fabressei* Régimb., Bull. Fr. 1901, p. 324. Pyrénées-Or.
- Hydroporus septentrionalis* Gylh., v. *Devillei* Régimb., l. c., p. 326. Alpes-Mar.
- Anthophagus* (variétés) Luze, in Verh. k. zool. bot. Ges. Wien. 1902. Alpes.
- Necrophorus vestigator* Hers., v. *degener* Carret (1901) = v. *Rauterbergi* Reitt. 1900.
- Litargus bifasciatus* F., v. *mediocincta* Pic (1), Bull. Soc. H^{er} N^{or} Autun 1903, p. 188. France Centrale.
- Ptosima 11-maculata* Herbs., v. *brevinotata* Pic, L'Echange, n° 227. Suisse, France.
- Acmæodera bipunctata* Ol., v. *Jacqueti* Pic, L'Echange, n° 226. France M^{ie} : Nyons.
- Ludius æneus* L., ab. *superbus* Dan. Munch. Kol. Zeit. 1903, p. 252. M^t Genis.
- Limonius* [divers] Buysson, in *Elaterides* Gallo-rhénans 1902.
- Athous undulatus* Deg., v. *mediofasciata* Pic, L'Echange, n° 225, 1903, p. 153. Haute-Savoie.
- *rhombeus* Ol., v. *obscurata* Pic, L'Echange, n° 236. France : Guerreaux.
- Cantharis abdominalis* F., v. *maculithorax* Pic, L'Echange, n° 229. G^{de}-Chartreuse.
- *nigricans* Mull., v. *pallidosignata* Pic, l. c. Allemagne et France.

(A suivre.)

(1) Le nom de *mediocincta*, comme quelques autres, est mis au féminin parce qu'il s'accorde avec *varietas* et pas avec le nom générique.

A VENDRE

Insectes cavernicoles des grottes de la Carniole

Læmostenus Schreiberi; *Anophthalmus Bilimeki*, *Hacqueti*, *hirtus*, var. *spectabilis*, var. *longicornis*, *dalmatinus*; *Halmari*; *Leptoderus Hohenwarti*; *Astagobius angustatus*; *Antroherpon Ganglbaueri*; *Aphaobius Milleri*, *Heydeni*; *Oryotus Schmidt*, *Micklitz*; *Bathyscia Khevenhülleri*, *Freyeri*, *montana*, *Hoffmanni*, *insignis*.

20 espèces insectes cavernicoles pour 16 fr. 50

Le tout bien préparé. — Contre remboursement.

S'adresser à **M. Joseph SEVER**, entomologiste, **TRIESTE (Autriche)**, **Salita al Promontorio, n° 10/IIIe**.

Superbe collection de **LÉPIDOPTÈRES** de France contenue dans 99 cartons vitrés et comprenant : *Macrolépidoptères* : 1416 espèces — 293 variétés ou aber. — 3998 exempl. — 358 chenilles. *Microlépidoptères* : 1076 espèces. 86 var. ou aber., 2086 ex. 94 chenilles. **Tous** exemplaires rigoureusement déterminés et **absolument** frais, y compris les chenilles soufflées. Pour renseignements supplémentaires, s'adresser au Directeur de l'*Echange*.

A céder **Boîtes en bois avec fond liéé**, pour envoi par poste ou chemin de fer, de trois dimensions différentes : $24 \times 13 \times 4$; $14 \times 12 \times 4$; $12 \times 6 \frac{1}{2} \times 4$, à raison de 0 fr. 35, 0 fr. 30 et 0 fr. 25 pièce, transport aux frais de l'acheteur, paiement contre remboursement ou mandat-poste.

S'adresser à **M. E. Martin**, 80, rue Royale, Orléans (Loiret).

EMPLOI POUR UN NATURALISTE

Un entomologiste est demandé à la Station Viticole de Villefranche (Rhône). — La préférence serait donnée à un naturaliste ayant quelques connaissances en géologie et en botanique.

Adresser les offres à **M. VERMOREL**, Station Viticole, à Villefranche (Rhône).

Avis importants et Renseignements divers

Pour avoir le nouveau fascicule des *Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes*, c'est-à-dire la 2^e partie du 5^e cahier récemment parue (avril 1905), s'adresser directement à **M. Maurice Pic**.

Le Directeur de l'*Echange* prie ses correspondants, pendant la saison d'été, de différer leurs envois de détermination ou de ne lui envoyer que de petites boîtes en étude, car, fréquemment absent à cette époque, il lui sera soit impossible, soit très difficile d'étudier ou de retourner rapidement ce qui lui aura été communiqué.

Changement d'adresse : **M. Jules DUCHAINE** avertit ses correspondants qu'il a quitté Vincennes et habite maintenant : **60, rue d'Avon, à Fontainebleau (Seine-et-Marne)**.

M. H. JACOBS, **Luxemburgplatz, 3, à Wiesbaden** (Allemagne), demande à acheter une paire ou quelques types seuls de *Deilephila hybr. vespertilioïdes* et les paierait jusqu'à **125 francs** pièce.

M. H. JACOBS, **Luxemburgplatz, 3, à Wiesbaden** (Allemagne), est toujours acheteur d'aberrations intéressantes, anomalies et hermaphrodites de Sphingides et Arctiides paléarctiques.

Notes de chasses

MM. Robert Léonard et **M. Pic** ont capturé : 1° Dans les bois de Chiseul, près Digoïn, le 20 avril dernier, en battant des pins et *Epicea* : *Ptinus dubius* Sturm., *Ernobius angusticollis* Raz., *Salpingus castaneus* Panz., *Cimberis attelaboïdes* F., *Diodyrrhynchus austriacus* Ol. et les variétés *castaneus* Germ. et *lutescens* Schils.; 2° à Saint-Agnan, sur les bords de la Loire, le 27 du même mois : *Dermestes lanarius* F., *Rhyssenus germanus* L., *Anthicus 4-oculatus* Laf., *Strophosomus faber* Herbst., *Peritelus griseus* Ol., *Balanomorpha chrysanthenia*, etc.

BULLETIN DES ECHANGES

M. Jules Duchaine, 60, rue d'Avon, à Fontainebleau (Seine-et-Marne), offre un grand nombre d'espèces de Coléoptères d'Europe et d'Algérie et quelques exotiques, dont : *Odontalabis ballicosus*, *Helicopriss bucephalus*, *Catoxantha pulenta*, *Nyctobates valga*, *Batocera Hector*, en échange de Coléoptères européens ou exotiques.

Le Gérant : **E. REVÉRET**.